CULTURE & PATRIMOINE

COMMUNIQUE DE PRESSE

PRIMAL SCREAM
L'ALTERNATIF CELEBRE 40 ANS DE CULTURE GRAFFITI DE NEW-YORK A BERLIN

Paris La Défense, le 19 septembre 2018 – La galerie de l'Alternatif, lieu événementiel et culturel de Paris La Défense, célèbre sa première année d'activité avec « Primal Scream », une exposition dont le concept signé Controversy raconte l'expérience libertaire du graffiti. Ouvert gratuitement au public du 19 septembre au 31 décembre 2018, « Primal Scream » retrace un parcours artistique original né à la fin des années soixante-dix sur les métros de New-York et aujourd'hui essaimé aux quatre coins du monde.

De Martha Cooper en passant par Blade, Fuzi, 1UP, Phil America, Risote ou encore Maxime Drouet, tous ont su capter sur quarante ans, l'énergie et l'éphémère d'une culture fugace où la photographie et la peinture s'inscrivent à la fois comme témoignage et legs testamentaire.

Volontairement mise à l'honneur dans le cadre de cette exposition, la photographie constitue un élément important du graffiti. Elle est un fétiche, un trophée qui témoigne de ce qui n'est plus. Elle raconte une autre histoire de cette culture. Une histoire occulte, une histoire souvent vécue dans le plus grand secret par ses acteurs. Par cette exposition, elle se révèle au profane et met en scène un monde interlope et parallèle, une société secrète qui cultive avec un certain mystère l'entre-soi. La culture graffiti ne révélait pendant longtemps que les peintures de ses auteurs, la production in situ. Cette exposition révèle le contexte, l'environnement, ce qui précède et suit la peinture.

Aux prises de vues emblématiques des trains new-yorkais transformés par Dondi ou Blade répondent ainsi, à travers le même regard embusqué de Martha Cooper (mais quatre décennies plus tard), les façades d'immeubles et les stations de métro de Berlin investis de nuit comme de jour par 1UP. De son côté, les clichés de Phil America dévoilent les contours parfois flous d'une discipline qui se joue sur plusieurs tableaux.

Aux vibrations de la grande période du graffiti new-yorkais, les œuvres plastiques de Fuzi et Maxime Drouet répondent en exploitant les ressources des trains de banlieue (vitres et tissus de banquettes) qui servent de territoire d'expression foisonnante et parfois contestataire. Car avant d'être un courant pictural, c'est une culture au carrefour des genres, entre la transgression, le dépassement de soi, l'adrénaline, l'illégalité que l'on dévoile ici, à l'instar de cette vidéo où Risote puise ses pigments à même l'espace urbain avant de les poser sur la toile.

« *Au-delà des photos et des pièces, qui ne témoignent que de la finalité et la validité du processus, Primal Scream raconte l'histoire derrière la peinture. Le graffiti révèle en creux et en filigrane bien plus que les brûlures et les empreintes qu'il laisse…* », explique Amine Bouziane de Controversy.

Exposition en libre accès du lundi au vendredi de 9 h à 19h (hors privatisation de l'Alternatif) jusqu'au 31 décembre. L'Alternatif est situé 9 voie de la Pyramide, Puteaux (92 800). Métro La Défense Ligne 1 / RER A. L'entrée est située sous l'escalier menant au parking Villon.

MARTHA COOPER

Martha Cooper, photo-reporter pour le New-York Post et le National Geographic est aussi anthropologue. Au milieu des années 70, elle commence alors à documenter la vie des enfants de son quartier. Elle en fera un ouvrage « Street Play». C'est par ce biais qu'elle s'intéressera alors au graffiti new-yorkais qu'elle documentera en-dehors de toute commande car, à l'époque, le graffiti est totalement décrié et n'intéresse aucune des rédactions pour lesquelles elle travaille. Elle pressent l'importance d'archiver ce mouvement. De sa rencontre avec Henri Chalfant, naitra Subway Art. Ce qui devait être un livre testamentaire sur le graffiti new-yorkais des 80's fut bien plus, agissant comme un véritable détonateur, propageant ainsi cette culture à travers le monde et les époques. Martha Cooper expose, depuis, ses œuvres photographiques dans le monde entier.

BLADE

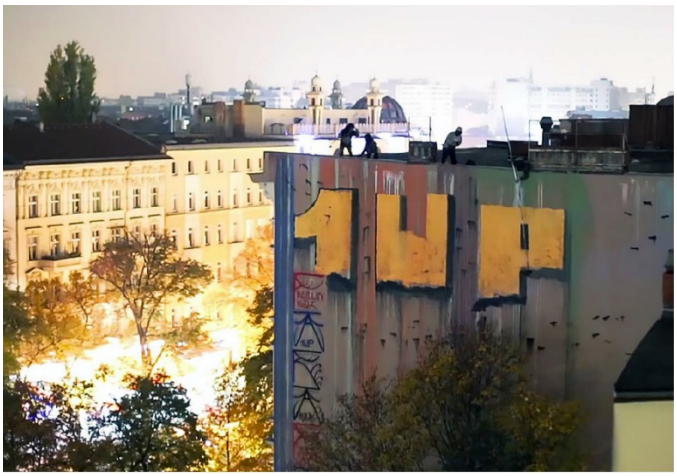
Présent dès les prémices du mouvement, il est actif à partir de 1972 d'abord sur les bus et les fourgons postaux puis sur les métros new-yorkais. Il est avec Futura 2000, Phase 2 et quelques autres, de ceux qui ont transfiguré le graffiti et qui l'ont érigé en véritable courant de peinture. Blade est au graffiti ce que Sun Ra est au jazz. Ses références au cosmique, au monde de l'enfance, son trait volontairement perfectible font de ses pièces un décorum unique et singulier. Aujourd'hui, beaucoup d'artistes revendiquent une filiation avec Blade et le reconnaissent comme une influence majeure et l'un des pairs les plus ingénieux du mouvement.

RISOTE

Risote vit en Australie. Il établit aujourd'hui des points de jonction et des parallèles entre le graffiti et les peuples aborigènes. D'abord symboliques, puisque ces deux mondes existent et coexistent en marge du capitalisme, remettant en question l'existence de ses principes fondamentaux tels l'argent, la propriété, la marchandisation, la spoliation… Autrefois territoires aborigènes, ces

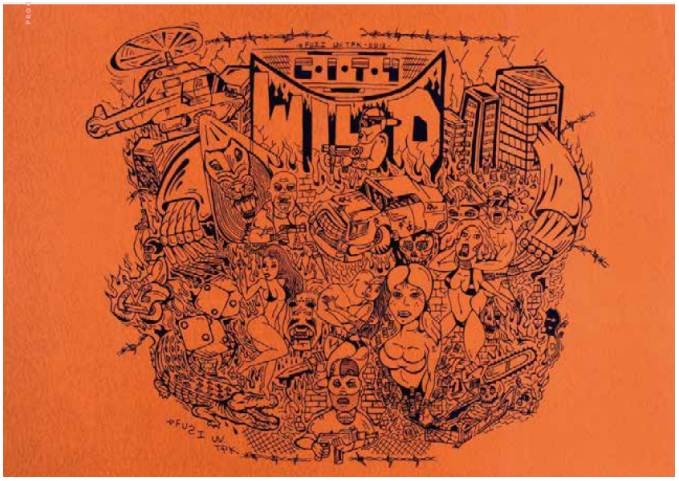
terres aujourd'hui spoliées et devenues des sites de production, n'en n'ont gardé que le nom. Risote rappelle ainsi une histoire occulte, celle des aborigènes, qui s'efface peu à peu de la culture australienne et l'inconscient collectif du pays. Il s'est aussi intéressé aux techniques picturales de la peinture aborigène et à leurs productions de pigments qu'il a détourné, en intégrant ses procédés en milieu urbain.

1 UP



1UP signe l'avènement d'une nouvelle ère dans le graffiti contemporain. Celle du collectif où chacun s'efface au profit de la logique de groupe et de sa synergie. 1UP s'est aussi nourri des outils et de la médiatisation qu'offrent internet et les réseaux sociaux. Leurs vidéos virales précèdent leur réputation et répandent le nom du groupe comme une traînée de poudre. Le collectif berlinois a peint dans sa ville et dans le reste du monde. Jusqu'aux confins de l'Asie. Ils pratiquent le graffiti comme il se vit aujourd'hui, non plus de manière sédentaire mais dans le monde entier, sans barrières, ni frontières. Auteurs d'un ouvrage en commun avec Martha Cooper, ils signent un film de 26 minutes « One Week with 1UP » présenté lors du vernissage.

FUZI



Fuzi a pratiqué le graffiti comme un sacerdoce au milieu des années 90. Fuzi a alors délaissé les codes encombrants du graffiti pour renouer avec une forme plus naïve et plus primitive qui rappelle le graffiti new-yorkais du début des années 70. Aujourd'hui, artiste et tatoueur, il a imposé son trait profane auprès de stars comme le producteur Diplo ou l'actrice Scarlett Johansson. Auteur de plusieurs ouvrages dont «Ma Ligne», «Dévoration» ou «Le graffiti Gitan», Fuzi revendique un art brut et radical qui s'affranchit des codes et des fioritures et s'impose comme les lacérations qu'il faisait sur les sièges des trains de la ligne nord. Il fresque une faune interlope qu'il a observé et côtoyé durant ses années graffiti.

PHIL AMERICA

Phil America est un artiste californien. Il se définit aussi comme writer et activiste sans s'imposer de hiérarchie dans ses classifications. Son travail tisse un fil à l'intersection de plusieurs disciplines comme la photographie, la vidéo, le graffiti, les installations et la sculpture. Dans le cadre de cette exposition, il prolongera le travail qu'il a entrepris avec son livre «Above The Law» qui documente ses voyages à travers le monde alors qu'il peignait des trains et des métros dans les grandes mégalopoles de la planète.

MAXIME DROUET

En recherche constante de reliques ferroviaires, Maxime Drouet fournit au patrimoine du graffiti des preuves tangibles. C'est bien plus que de la peinture et les dépôts de trains se font cathédrales. En 2011, son support de prédilection s'évanouit avec sa liberté de peindre, il s'agit alors de survivre à sa passion. Plaidoiries pour une vision plus tendre du graffiti, le fil d'Ariane de l'oeuvre de Maxime Drouet tient du simple fait de la paroi de ces trains, une matérialisation de la dualité qui l'anime : ambiguïté de l'éphémérité de l'acte face à la pérennité du support, de l'aspect illégal face à une présence en galerie, d'un art omniprésent dans le monde et pourtant si confidentiel, sans oublier qu'il est aussi question des rapports entre la lumière et l'obscurité, et si tout est une question de point de vue, l'oeuvre n'en reste pas moins tout: frontale et entière d'un côté (à l'extérieur), suggérée et partielle (à l'intérieur). Vitraux d'un nouveau genre, ils nous renseignent sur l'imprévisibilité des formes artistiques dans nos sociétés contemporaines.

A propos de l'Alternatif - Situé au cœur de Paris-La Défense, L'Alternatif est un nouveau lieu de culture et de divertissement conçu pour accueillir les événements d'entreprises. Il est né de la rencontre de trois acteurs : Paris-La Défense, Etablissement en charge de la gestion, de l'animation et de la promotion de Paris La Défense, Culture et Patrimoine, entreprise spécialisée dans la valorisation de patrimoine d'exception et Indigo, exploitant des parkings de Paris La Défense. L'espace de 1600 m2 permet de travailler, de se détendre et se regénérer dans un esprit d'ouverture et de fluidité. www.lalternatif.net

A propos de Culture et Patrimoine - Culture et Patrimoine est un groupe né de l'ambition de faire évoluer de manière significative la qualité de l'offre touristique et événementielle, en réhabilitant des lieux d'exception issus de notre patrimoine architectural. Sa démarche audacieuse et disruptive est au service de toutes les collectivités et des acteurs qui souhaitent relancer l'attractivité de leur territoire. L'agilité financière et juridique de Culture et Patrimoine est complétée par des fonds de dotation dont les retombées économiques, culturelles et sociales profitent à l'ensemble de la société.
www.cultureetpatrimoine.com

Contacts Presse :

Patrick Bonduelle, Directeur Communication Culture & Patrimoine :
pbonduelle@cultureetpatrimoine.com – 0676455261
Illustrations en format HD sur demande